

oe *objectif* emploi

Service public de l'emploi
Office régional de placement

Décembre 2014

N°23

Dossier

Des métiers proches de l'agriculture

Juratec

Assurance qualité et formation comme piliers

Job-Room

La plate-forme Internet de l'emploi

L'agriculture, un secteur économique clé

L'agriculture et la para-agriculture jurassiennes représentent près de 3000 emplois. L'intérêt grandissant des consommateurs pour les produits du terroir et l'appétit des jeunes pour les professions de l'agriculture sont de bon augure pour l'avenir. Texte Didier Walzer



Olivier Girardin, directeur de la Fondation rurale interjurassienne (FRI), dans son fief de Courtemelon.

Trois mille personnes travaillent dans l'agriculture jurassienne, dont 1600 à plein temps, ce qui représente environ 7% des emplois du Canton du Jura. « Si l'on intègre les fournisseurs en amont et les utilisateurs de produits agricoles – métiers de bouche – en aval, on dépasse les 10% d'actifs », souligne Olivier Girardin, directeur de la Fondation rurale interjurassienne (FRI), à Courtemelon. Parmi ces emplois, ceux liés à la production agricole et à l'élevage sont les plus nombreux. Dans les nouveaux métiers de l'agriculture et de la para-agriculture, citons les emplois de l'agritourisme et du tourisme rural, soit les artisans du terroir, regroupant les fromagers, les bouchers, les boulangers, les restaurateurs et les agriculteurs, qui transforment et mettent en valeur les produits régionaux.

Les jeunes s'intéressent aux métiers de l'agriculture

Pour notre interlocuteur, l'agriculture jurassienne se porte bien : « Les fermes

bénéficient de structures performantes et leur taux d'exploitation à titre principal est élevé en comparaison suisse. Idem pour la surface qu'elles utilisent. J'ajoute que la région est favorable à l'élevage, à la production laitière et de viande, de même qu'à celle des céréales, surtout en plaine, donc en Ajoie et dans la vallée de Delémont. »

On notera encore que la part de la production biologique se monte à 11%, ce qui fait du Jura le premier canton romand dans ce domaine.

Autre point positif, la relève – pour laquelle la FRI développe des projets de partenariat visant à améliorer le revenu agricole et à renforcer les collaborations de la filière alimentaire au plan régional, national et international – ne se fait pas prier. « Elle est donc assurée, car les jeunes s'intéressent à ces professions, se réjouit Olivier Girardin, en raison de leur image positive liée à l'environnement. »

Toutefois, les possibilités de reprendre un domaine pour un jeune qui n'est pas issu du milieu agricole, sont limitées.

« Mais il existe beaucoup d'autres filières d'emplois en lien avec la mise en valeur des produits. L'on peut aussi suivre, par exemple, une formation en horticulture, dans les cultures maraîchères, l'arboriculture, etc. Ajoutons d'intéressantes perspectives pour les ingénieurs agronomes, les agrotechniciens ou les agro-commerçants. La formation de base

d'agriculteur constitue donc un socle solide pour explorer ensuite plus avant ses nombreux débouchés. »

Des défis pour l'avenir

Ces bonnes nouvelles ne doivent pas occulter un défi de taille pour l'avenir, soit l'amélioration du revenu agricole par personne et par heure de travail, ainsi que le maintien de la valeur ajoutée dans la région en y gardant un maximum d'exploitations viables, ainsi que des emplois liés à l'agriculture. « Dans ce sens, la diversification de la production est une voie possible, de même que le renforcement des collaborations entre exploitations afin de réduire la charge de travail et d'optimiser les revenus. Le passage à l'agriculture biologique offre également de belles perspectives. Il y a enfin des possibilités de développement dans les circuits courts, où les étapes entre le producteur et le consommateur sont réduites au maximum; un nombre réduit d'intermédiaires qui contribue à la proximité et à la traçabilité des produits. Diverses options qui dépendent de l'intérêt des agriculteurs et de leur stratégie d'entreprise. Notre rôle consiste à les accompagner dans leurs réflexions », conclut le directeur de la Fondation rurale interjurassienne.

www.frij.ch

Voir aussi pages 3, 4 et 5

N°23 Décembre 2014

Agriculture et para-agriculture **2**

Un secteur économique de poids pour le Jura

Métiers de l'agriculture **4/5**

Témoignages in situ de six professionnels

Portrait de Juratec **6/7**

L'assurance qualité et la formation comme piliers

Job-Room **8**

La plate-forme Internet de l'emploi

**« Le contact avec les animaux,
la nature, avoir ses propres
horaires, j'adore. »**

**Déborah Parriaux,
apprentie agricultrice**

Par Olivier Girardin, directeur de la Fondation
rurale interjurassienne (FRI)

Les emplois liés à l'agriculture ont de l'avenir

La production d'une alimentation de qualité est un défi majeur à relever au XXI^e siècle avec une population mondiale en pleine croissance et une forte pression sur les ressources naturelles, renforcée par le réchauffement de la planète. Il s'agira à l'avenir de produire plus d'aliments avec moins de ressources. Ce défi nécessitera des compétences professionnelles encore plus pointues et offrira de nouvelles opportunités en termes d'emploi. La FRI forme la relève d'un millier d'exploitations agricoles jurassiennes, qui emploient 1600 personnes à temps plein et 1400 à temps partiel, ce qui représente environ 7% de la population active du canton du Jura.

La FRI forme également la relève dans le domaine de l'intendance. Les consommateurs se préoccupent de plus en plus de la provenance de leurs aliments et des modes de production. L'intérêt croissant pour les produits régionaux offre parallèlement de nouvelles opportunités en matière d'emploi. Au-delà du potentiel d'emplois directs dans l'agriculture, il y a des opportunités à saisir tout au long de la filière alimentaire. Par exemple, les artisans des métiers de bouche (boulangers, pâtisseries, bouchers, charcutiers, fromagers, cuisiniers) représentent plusieurs centaines d'emplois supplémentaires et, agriculture comprise, totalisent plus de 10% de la population active du canton du Jura. Ce sont des partenaires importants des agriculteurs dans la transformation et la mise en valeur des produits régionaux. Ils ont ensemble de nombreux défis à relever et devront faire preuve de créativité. Et les compétences professionnelles constitueront les principales clefs de leur réussite.

Voir aussi pages 2, 4 et 5

Dossier

Quelques métiers de l'agriculture et de la para-agriculture

L'agriculture au sens large propose de nombreux débouchés. Nous sommes allés à la rencontre de plusieurs professionnels actifs dans des professions aussi variées qu'intéressantes.

Témoignages in situ. Propos recueillis par Didier Walzer



« Une évolution réjouissante »

Déborah Parriaux, 19 ans,
apprentie agricultrice, Saignelégier

« Je suis actuellement en deuxième année d'apprentissage (réd. sur trois au total) à la Bergerie de Loveresse, une ferme restaurant. Ce qui est intéressant, c'est que la formation se déroule sur trois places d'apprentissage différentes. Cette année, j'engraïsses les génisses. J'ai contracté le virus de ce métier avec mon grand-père, qui était paysan au Bémont. Le contact avec les animaux, la nature, avoir ses propres horaires, c'est ce qui me séduit le plus. Un nombre croissant de femmes se forment pour devenir agricultrices, ce qui n'était pas le cas par le passé. Une évolution réjouissante. J'ai une première formation de cuisinière et devenir agricultrice est la suite logique, moi qui envisage plus tard de reprendre une ferme auberge ou une métairie. »



« Un peu comme un ambassadeur... »

Sandrine Cattin, 42 ans,
chefe d'entreprise, Fromajoie, Alle

« Typographe de formation, je me suis reconvertie, voici trois ans et en compagnie de mon mari Pascal, agriculteur, dans la distribution de produits fromagers et laitiers labellisés du Jura et du Jura bernois, soit 300 produits. Nos clients sont essentiellement des magasins et des restaurateurs. Nous fabriquons en outre nous-mêmes notre fondue et notre crème épaisse. J'ai appris ce nouveau métier et découvert le monde des produits fromagers sur le tard. Et cela m'a plu. Nous sommes sept employés, avec mon mari et moi. Nous nous sentons utiles, car à part notre rôle économique, nous valorisons tout un patrimoine régional, un peu à l'image d'un ambassadeur. »



« L'agriculture bio : de nouveaux défis »

Noël Saucy, 50 ans, agriculteur
et président de la Fondation rurale
interjurassienne (FRI), Develier

« Je possède ma propre exploitation et, en 2002, je suis passé à l'agriculture biologique. L'on renonce donc à tout ce qui est herbicides et fongicides dans les désherbants et les engrais. Le bilan est plus que positif, le marché bio s'étant considérablement développé ces dernières années. Et l'on éprouve une nouvelle satisfaction dans son travail, de nouveaux défis à relever. Si la profession d'agriculteur est exigeante au niveau de la disponibilité, il y a beaucoup de satisfactions : le travail à l'extérieur, voir évoluer les champs que l'on cultive, mener sa propre barque, pour autant, évidemment, que l'on soit propriétaire de son exploitation. Personnellement, j'ai chaque année un apprenti sous mon aile, qui vit avec notre famille. Et l'on voit assez rapidement si le jeune est fait ou non pour ce métier. »



«Je cherche un apprenti pour l'été 2015»

Didier Charmillot, 49 ans, meunier, propriétaire du moulin de Vicques

« D'abord, battons en brèche un cliché : l'époque où le meunier portait des sacs de 100 kilos dans un nuage de poussière est bel et bien révolue ! Aujourd'hui, on travaille avec des machines modernes dans un environnement technologique qui ne peut que plaire aux jeunes. Ce qui est très motivant, dans mon métier, c'est de manipuler des produits vivants, nobles, qui nourriront à la fois les consommateurs, s'agissant de la farine livrée aux boulangeries, et les animaux de la ferme pour celle livrée aux agriculteurs. Ce qui sort aussi de l'ordinaire, dans ce job, c'est sa variété : en été, c'est la récolte, la réception et le conditionnement des céréales ; l'hiver, l'alimentation du bétail. On vit avec les saisons, en somme. Je forme un apprenti tous les trois ans et j'en cherche un pour la rentrée d'août 2015. Avis aux intéressés. Cette profession peut très bien convenir à une fille, car, comme dit, il n'y a plus de manipulation de charges lourdes. »



«Nous donnons leur chance aux jeunes»

Romain Paratte, 42 ans, boucherie-charcuterie Martine et Romain Paratte, Saignelégier

« Nous nous faisons un point d'honneur à respecter les horaires de travail, ce qui est très important pour la réputation de notre profession. On passait aussi pour des tueurs d'animaux. Désormais, avec les nouvelles normes, toutes les bêtes doivent être examinées par un vétérinaire avant l'abattage et être traitées avec ménagement du transport jusqu'à la seconde de leur mise à mort. Le travail est passionnant, car toujours différent. Nous n'avons jamais la même viande devant nous. Le contact avec la clientèle est parallèlement enrichissant. Côté formation, nous avons déjà accueilli une trentaine d'apprentis à ce jour. Les jeunes s'intéressent beaucoup à ce métier. Le problème est surtout de trouver une place. Personnellement, je n'hésite jamais à donner une seconde chance à un jeune qui aurait eu une première expérience d'apprentissage difficile, car c'est également mon parcours. »



«Une plus-value pour l'agriculture jurassienne»

Jean-Luc Eggenschwiler, 57 ans, responsable de Certisem Jura, la Société coopérative des sélectionneurs jurassiens, Vicques

« Mon job d'exploitant d'un établissement produisant des graines ou semences de végétaux certifiées montre toute la diversité des métiers de l'agriculture, moi qui suis agriculteur à la base. Concrètement, un meunier, tel celui du moulin de Vicques, m'achète des semences, qu'il revend à des producteurs. Ceux-ci les font pousser et, une fois mures, elles sont livrées au meunier pour être transformées en farine. Les variétés produites par Certisem Jura doivent notamment avoir une haute teneur en protéines. Une partie importante de mon activité consiste à effectuer des visites de cultures, à expertiser les champs et parcelles, pour m'assurer de la bonne qualité de ce qui y pousse. J'apprécie cet aspect, ainsi que les échanges avec les producteurs et clients. Un côté valorisant est, parallèlement, de travailler avec une matière vivante et le fait d'apporter une certaine plus-value à l'agriculture jurassienne. »

Voir aussi pages 2 et 3

Juratec, un bureau de consulting qui s'est diversifié avec succès

La société anonyme delémontaine, au départ spécialisée dans l'assistance technique en ingénierie, s'est beaucoup développée dans l'assurance qualité et propose diverses formations, dont celle de cariste. Portrait. Texte Didier Walzer



Une partie de l'équipe de Juratec: Marc Esselin, formateur cariste; Estelle Rothenbühler (directrice) et Fanny Nyffeler (assistante de direction).

Juratec a vu le jour en 1988. Sa mission première consistait à fournir aux industriels jurassiens une assistance technique en ingénierie. « Par la suite, la société a développé des compétences particulières dans le domaine de l'assurance qualité », explique la directrice, Estelle Rothenbühler (en début d'année, elle a remplacé à ce poste Michel Antoine, parti en retraite).

Juratec compte cinq employés: outre la directrice, qui fonctionne également comme consultante, il y a Francis Arnoux, consultant senior; Marc Esselin, instructeur cariste – nous y reviendrons – et formateur; Danielle Ackermann, relations clients; enfin, Fanny Nyffeler, assistante de direction.

Au départ, la société anonyme Juratec était partiellement subventionnée par le Canton du Jura et l'Office fédéral de l'industrie, des arts et métiers et du travail (OFIAMT) en raison de ses prestations en faveur de l'industrie jurassienne. « Depuis 1997, notre entreprise est financièrement indépendante et sans subvention », précise notre interlocutrice.

Les compétences de base de Juratec s'orientaient donc principalement autour de l'accompagnement des entreprises pour la mise en place de systèmes qualité selon les normes bien connues de la série ISO 9000.

Elargissement du savoir-faire

En 1999, les activités se sont étendues à l'environnement (ISO 14001), puis à la sécurité en 2000 (directive MSST 6508, OHSAS 18001) pour la mise en place de systèmes de management, respectivement environnementaux et sécurité. « Les nouvelles prestations mises en place au fil des années répondaient soit à une demande des industriels locaux, soit à de nouvelles législations, telles l'introduction de la directive MSST 6508, en 1996. Celle-ci oblige l'employeur à faire appel à des spécialistes de la sécurité au travail lorsque cela s'impose », souligne Estelle Rothenbühler. C'est pourquoi Juratec s'est dotée d'aptitudes en la matière avec l'engagement de collaborateurs au bénéfice de titres de chargé de sécurité et d'ingénieur sécurité. L'entreprise sise dans la zone industrielle de Delémont a également mis sur pied, en 2000 et en partenariat avec la société Vimtech S.A. – qui a depuis cessé ses activités –, une solution sécurité qui lui permet d'aider l'industrie à mettre en place des systèmes de management de la sécurité répondant à la directive MSST 6508. Cette démarche a notamment reçu le soutien de la Chambre de commerce et d'industrie du Jura.

Développement de la formation continue

Parallèlement à ses activités de consulting précitées, Juratec a développé la formation continue en lien avec les thématiques pour lesquelles elle exerce ses activités d'accompagnement. Cela va du cours sur l'apprentissage de la norme ISO 9001, à celui de contrôleur qualité, en passant par des formations sécurité très techniques, telles celles de conseiller OCS (ordonnance sur les conseillers à la sécurité) ou encore la formation de cariste pour laquelle la société a développé un centre dédié à partir de 2004. Les clients de Juratec sont répartis dans tout l'Arc jurassien, ainsi que dans la région genevoise. « La plupart du temps, ils font appel à nous pour que nous leur apportions des conseils pour la mise en place de systèmes de management répondant aux normes pour lesquelles ils souhaitent se certifier. » Les besoins varient bien sûr d'une entreprise à l'autre. « Il peut s'agir, par exemple, d'un accompagnement complet jusqu'à la rédaction des procédures par nos soins parce que l'entreprise cliente ne dispose pas des ressources nécessaires à l'interne. Nos interventions peuvent aussi être plus ponctuelles, sous la forme de coaching ou d'audits internes. Ce qui permet au client d'avoir un regard extérieur sur ses activités ou son projet de certification, et cela avant l'audit de certification. »

Adaptation aux besoins de chaque entreprise

L'atout principal de Juratec ? Son adaptation aux besoins de chaque entreprise et sa réactivité. « Nous ne débarquons pas avec des systèmes

préconçus et en imposant notre vision. Nous apportons notre éclairage et nos compétences au service du projet du client. Tout comme chaque entreprise est unique dans son mode de fonctionnement, notre accompagnement propose un service sur mesure et nous bâtissons des systèmes de management qui correspondent à l'entreprise », insiste Estelle Rothenbühler.

Une faculté d'adaptation particulièrement appréciée dans le cadre de la formation continue. « Nous intervenons régulièrement pour des formations intra-entreprises en effectuant un bilan des besoins en termes de formations. Ensuite, nous harmonisons nos cours catalogue aux spécificités et aux attentes de nos clients. »

Juratec étant un bureau de consultants, les entreprises peuvent compter sur les compétences et la polyvalence de plusieurs pros dans le cadre d'un même mandat. « C'est ce qui nous démarque des consultants indépendants », estime la directrice.

L'avenir de Juratec passe par des projets innovants. « Dans nos métiers, les normes et la législation évoluent en permanence. Les consultants et formateurs doivent donc suivre ces changements afin de les intégrer dans nos prestations. De surcroît, nous faisons régulièrement évoluer notre catalogue de prestations et formations pour répondre aux demandes de nos clients et même les anticiper », conclut la directrice de Juratec, qui a ouvert une antenne à Neuchâtel afin d'assurer l'essor de la société, aussi hors Jura.

www.juratec.ch

Les clients

Juratec fournit essentiellement ses prestations à des PME du secteur secondaire (microtechnique, horlogerie, décolletage, mécanique, etc.), ainsi qu'à des prestataires de services (communes, bureaux d'ingénieurs, écoles techniques et d'ingénieurs...), dont Louis Lang S.A. à Fontenais et Cartier à La Chaux-de-Fonds

Formation complète de cariste

Depuis 2004, donc, Juratec s'est également spécialisée dans la formation des caristes (personnes habilitées à conduire un engin motorisé – chariot élévateur, par exemple – servant au déplacement de marchandises au sein d'une exploitation). Le cariste achemine, stocke et déstocke du matériel. Dans certains cas, son travail peut s'accompagner de la constitution de palettes.

Trois cours, destinés à tout un chacun, sont dispensés : de base (4 jours) pour les caristes débutants ; intensif (2 jours) pour les caristes expérimentés ; reconnaissance pour les permis étrangers (1 jour). Le permis de cariste est obligatoire pour les collaborateurs utilisant des chariots élévateurs.

Dans ce cadre, Juratec collabore avec le Service public de l'emploi pour la réinsertion des chômeurs. « Généralement, les demandes viennent des Offices régionaux de placement, les ORP, qui nous mandatent pour des formations au profit des demandeurs d'emploi afin d'accroître leur employabilité. Ces formations sont surtout techniques avec le permis de cariste à la clé. Nous proposons aussi une formation complète de contrôleur qualité », indique la directrice, Estelle Rothenbühler.

Job-Room

Un site Internet dédié aux demandeurs d'emploi et aux entreprises recruteuses

Le Job-Room est la principale plate-forme de l'emploi en Suisse. Les demandeurs d'emploi peuvent y trouver le job qu'ils cherchent et les employeurs la perle rare. Focus. Texte Didier Walzer

Cette plate-forme Internet gratuite, qui fonctionne depuis septembre 2012, est destinée aussi bien aux demandeurs d'emploi qu'aux employeurs et agences de placement privées à la recherche de personnel. Elle offre les possibilités suivantes :

• chercher une place vacante

Job-Room dispose d'une base nationale de données d'offres d'emploi. Le demandeur d'emploi peut, par le biais d'un simple masque, effectuer une recherche grâce à différents critères destinés à lui permettre de trouver le poste qui lui convient le mieux. Les critères de recherche les plus importants sont la désignation du poste et la catégorie professionnelle.

• chercher des candidats

Job-Room offre un large choix de candidats, choix actualisé en permanence par les offices régionaux de placement (ORP). Les agences de placement privées ont la possibilité de consulter directement les profils non anonymes des candidats, sous réserve que les demandeurs d'emploi aient accepté que leurs données personnelles soient indiquées.

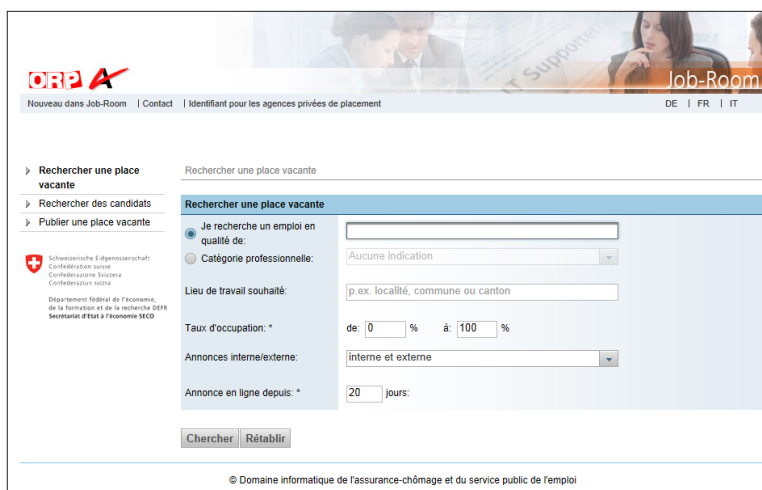
• publier une place vacante

Employeurs et agences de placement privées peuvent publier gratuitement des offres d'emploi sur Job-Room. Le système leur permet de spécifier les exigences auxquelles doivent répondre les candidats.

durablement possible sur le marché du travail. Celle-ci, par l'intermédiaire des ORP, a pour mission de mettre des instruments adaptés à la disposition des demandeurs d'emploi. Et le Job-Room est l'un de ces instruments. «Globalement, nous pouvons

dire que cet outil est très apprécié, aussi bien par les employeurs que les demandeurs d'emploi. Nous en voulons pour preuve l'intense utilisation du site, que nous pouvons mesurer régulièrement», conclut Damien Yerly.

www.job-room.ch



Offres d'emploi par dizaines de milliers au plan suisse

« Actuellement, plus de 70'000 places vacantes sont publiées sur notre portail de l'emploi, dont 4500 places vacantes internes annoncées volontairement aux offices régionaux de placement et 65'500 places vacantes externes », indique Damien Yerly, chef de groupe soutien à l'exécution auprès du Secrétariat d'Etat à l'économie (SECO), à Berne. Le but de l'assurance-chômage est de réinsérer les demandeurs d'emploi le plus rapidement et le plus

Impressum

Parution

4 numéros par an

Rédacteur responsable

Didier Walzer
didier.walzer@jura.ch

Photos

Agence photo presse Bist

Tirage

2 200 exemplaires
imprimé chez Pressor SA
à Delémont (JU)

Rédaction

Objectif Emploi
Rue du 24-Septembre 1
CH-2800 Delémont

www.jura.ch/amt